



# DES CHASSEURS DE LARD AUX CHASSEURS D'IMAGES : REGARD GEOHISTORIQUE DE L'HOMME SUR LES BALEINES

Conférence présentée par

Antoine **Delmas**  
EA RURALITÉS  
Université de Poitiers

Jacques **Guillaume**  
UMR LETG  
Université de Nantes



## INTRODUCTION

Les baleines, terme générique assez ambigu, ont connu des rapports tourmentés avec l'espèce humaine.

Des monstres des Mondes anciens, elles sont devenues des proies de plus en plus faciles à chasser, avant d'être promues au rang d'icônes d'une Nature à préserver.

Elles se meuvent dans un milieu océanique de faible humanisation et sont donc propices à tous les excès, de l'extermination à la protection intégrale.



# De Ceto aux cétacés, ou la mise en ordre progressive des monstres marins

Pour le regard occidental, les baleines sont d'abord des monstres marins, voire l'incarnation du mal absolu.

Les mythes alimentent le regard occidental : Persée (« le prince des baleiniers » selon Melville) est le premier à lutter contre le « monstre » pour sauver Andromède ; on dit que le squelette de Ceto fut conservé à Joppé, l'actuelle Jaffa... d'où est parti Jonas. Et ne parlons pas du Leviathan, « l'unique créature dans ce monde dont nul portrait authentique ne sera fait jusqu'à la fin ».

Ainsi, avec le Kraken et autre serpent de mer, les baleines cohabitent avec tous les « cryptides » des terreurs humaines...



# De Ceto aux cétacés, ou la mise en ordre progressive des monstres marins



# De Ceto aux cétacés, ou la mise en ordre progressive des monstres marins

Ces représentations sont importantes car elles justifient et magnifient l'action des baleiniers jusqu'au cœur du XIX<sup>e</sup> siècle : en parlant de la queue des cétacés, « si l'anéantissement universel devait jamais se produire, tel serait le battoir propre à l'accomplir » (Melville).

Même les naturalistes les plus sérieux s'y laissent prendre. Ainsi, Cuvier, parlant du comportement des poissons devant les cachalots, « souvent dans leur hâte à fuir, ils se jettent contre les rochers avec une telle violence que leur mort est instantanée » !





# De Ceto aux cétacés, ou la mise en ordre progressive des monstres marins

Il est vrai que certains « monstres » ont du répondant : le rorqual bleu par exemple peut faire jusqu'à 30 m de long et peser jusqu'à 130 tonnes.



Rorqual bleu, *Baleanoptera musculus*

# De Ceto aux cétacés, ou la mise en ordre progressive des monstres marins

La mise en ordre des cétacés progresse avec le XVIII<sup>e</sup> siècle et les classements des éditions successives de la « Systema Naturae ». Ces classements doivent bien sûr tout aux baleiniers...

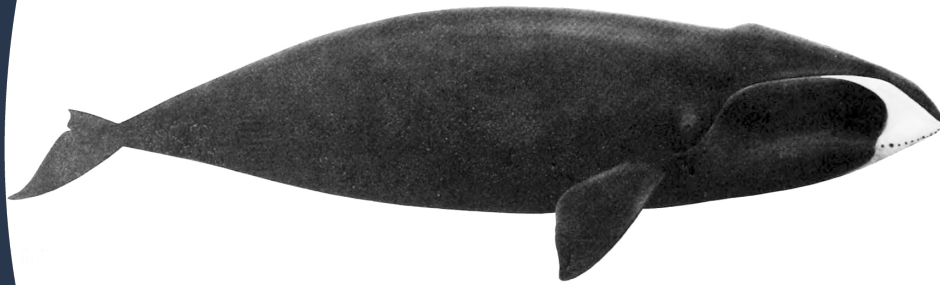
L'ordre des cétacés est définitivement rangé dans la classe des mammifères, conformément aux intuitions d'Aristote. Il se divise en deux sous-ordres (les mysticètes et les odontocètes, le second ne nous intéressant que pour les cachalots... ces derniers sont d'ailleurs des « baleines » pour les Anglais, sperm whales).

Les mysticètes sont subdivisables en trois familles (*Balaenidae*, *Balaenopterae* et *Eschrichtiidae*), la première comptant 3 ou 4 espèces, la seconde 6 ou 7 espèces et la troisième une seule).

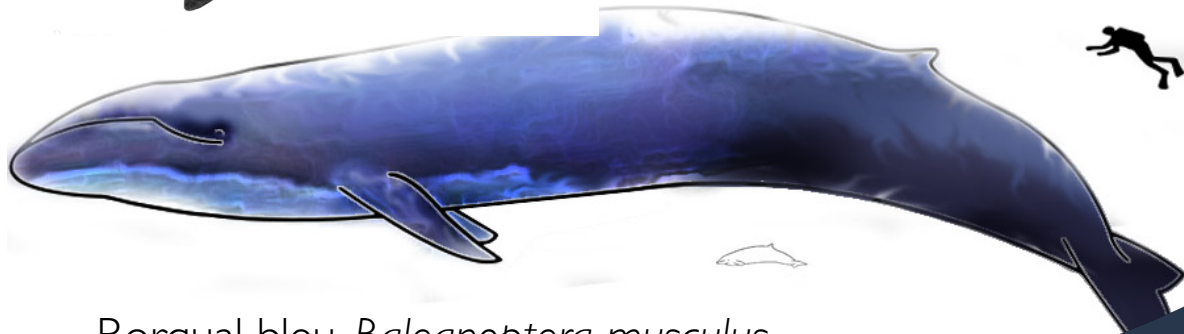


# De Ceto aux cétacés, ou la mise en ordre progressive des monstres marins

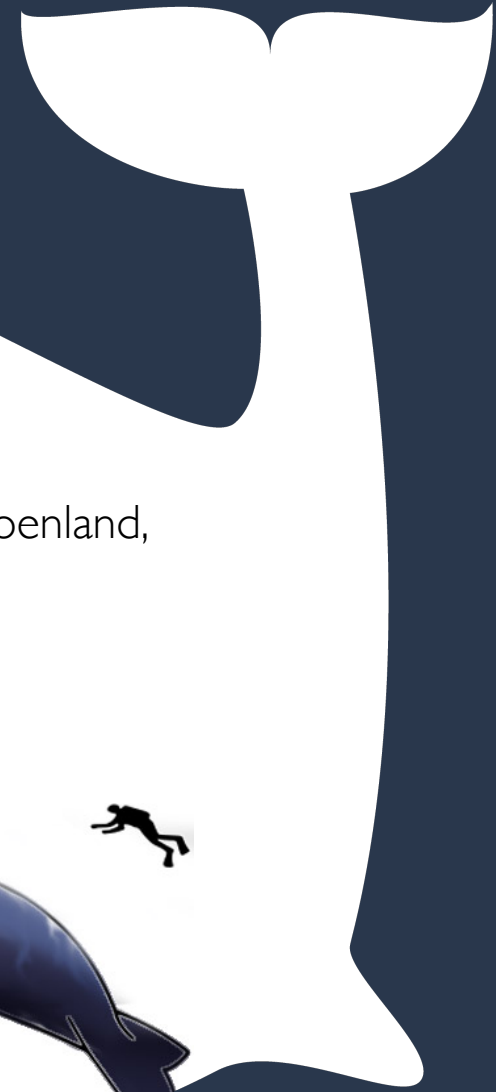
La distinction entre *Balaenidae* et *Balaenopterae* est fondamentale, pas forcément sur le plan morphologique, mais au regard de la chasse.



Baleine franche du Groenland,  
*Balaena mysticetus*



Rorqual bleu, *Balaenoptera musculus*

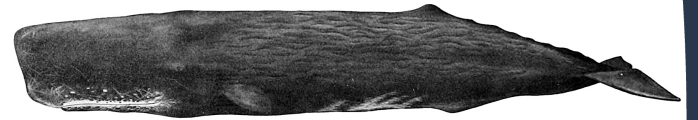


# De Ceto aux cétacés, ou la mise en ordre progressive des monstres marins

Les principales espèces de *Balaenidae* ou baleines franches : la baleine franche du Groenland (bowhead), la baleine franche de Biscaye et leurs homologues du Pacifique Nord et de l'hémisphère austral.

Les principales espèces de *Balaenopterae* ou rorquals : le rorqual bleu, le rorqual commun (fin whale), le rorqual de Rudolphi (sei whale), le petit rorqual (Minke) le mégaptère (baleine à bosse, ou jubarte, ou humpback whale).

Le cousin des baleines : le cachalot (*Physeter macrocephalus* ou sperm whale ) : le fameux Moby Dick !



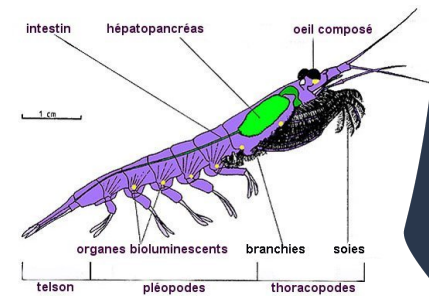
# De Ceto aux cétacés, ou la mise en ordre progressive des monstres marins

De nombreux caractères communs...en dehors de quelques exceptions !

Des espèces de diffusion planétaire avec des migrations d'ampleur océanique, gouvernées par les exigences de la nutrition et de la reproduction.

Des réserves de graisse considérables pour compenser les variations de température du milieu ambiant.

Des espèces s'alimentant directement au zooplancton (euphausiacés et copépodes) sauf le cachalot (céphalopodes).





# De Ceto aux cétacés, ou la mise en ordre progressive des monstres marins



## Le culte du génie baleine au Viet Nam

Les obsèques sacrées sont organisées autour de deux temps de funérailles rythmées par des processions nautiques, régates, chants-prières, pièces de théâtres. Ces cérémonies résultent tant d'un syncrétisme religieux que d'un héritage multiculturel.

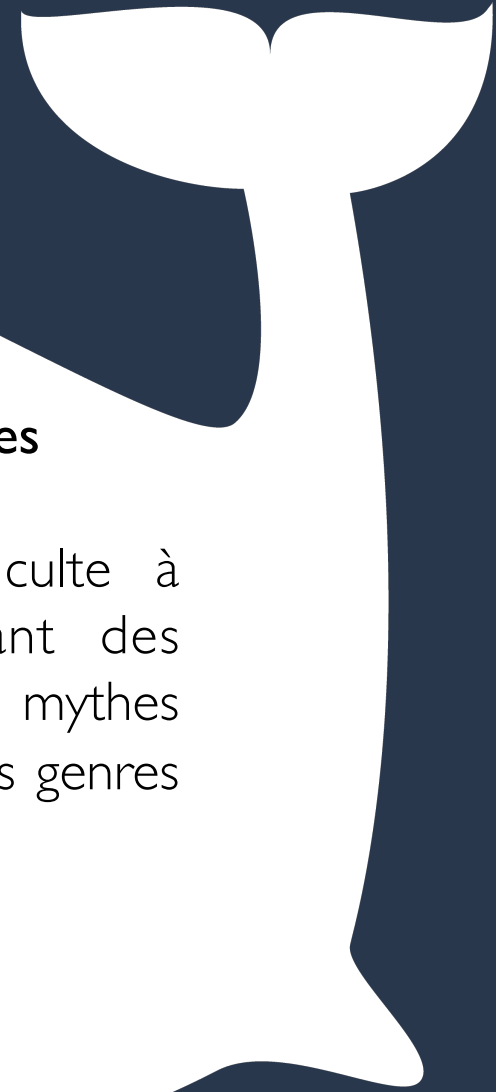


# De Ceto aux cétacés, ou la mise en ordre progressive des monstres marins



## Vouer l'esprit des baleines dans les mondes polaires

Les populations vouaient un culte à l'esprit baleines tout en étant des chasseurs de baleines. Dans les mythes inuit, il existe une « confusion des genres autour des baleines ».



# La chasse dans tous ses états

## Les origines de la chasse traditionnelle

La chasse à la baleine est une activité ancestrale à l'issue de laquelle toute la dépouille de l'animal était valorisée.

Il s'agit d'une chasse sacrée précédée de rituels et de cérémonies propitiatoires.

Ces éléments soulignent l'anthropomorphisme de la culture traditionnelle inuit où l'environnement naturel et le monde humain ne font qu'un.

bow Archives NA-1338-109

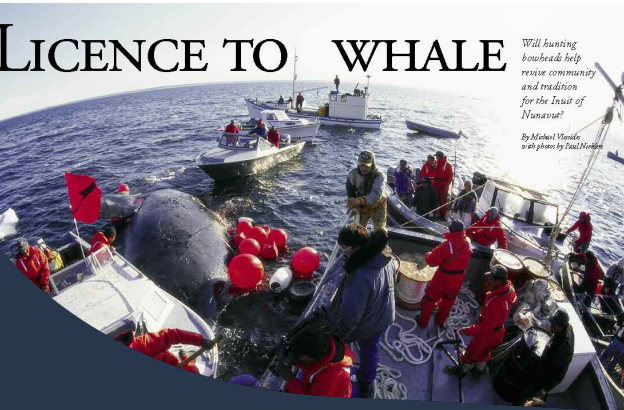


# La chasse dans tous ses états

## Autoriser une chasse de subsistance contemporaine

Une chasse de subsistance qui témoigne de la permanence de la culture polaire.

- Apprécier la viande.
- Faire valoir le prestige social de cette chasse.
- Souligner l'attachement à un environnement et une culture en changement.





# La chasse dans tous ses états

## Autoriser une chasse de subsistance contemporaine

La chasse est autorisée par la CBI en veillant à :

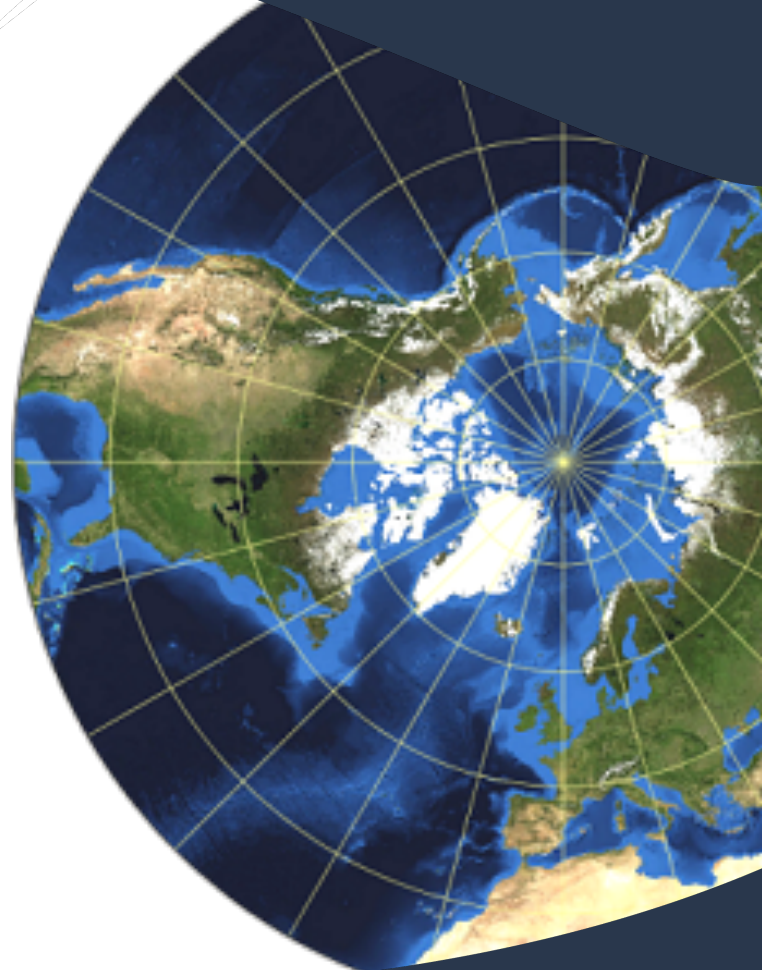
- ne pas aggraver les risques d'extinction,
- maintenir les stocks existants ou leur augmentation,
- et permettre des prélèvements adaptés aux besoins culturels et nutritionnels des populations.

**Groenland** : rorqual commun et petit rorqual

**Tchoukotka** : baleine grise et baleine du Groenland

**Alaska** : baleine grise et baleine du Groenland

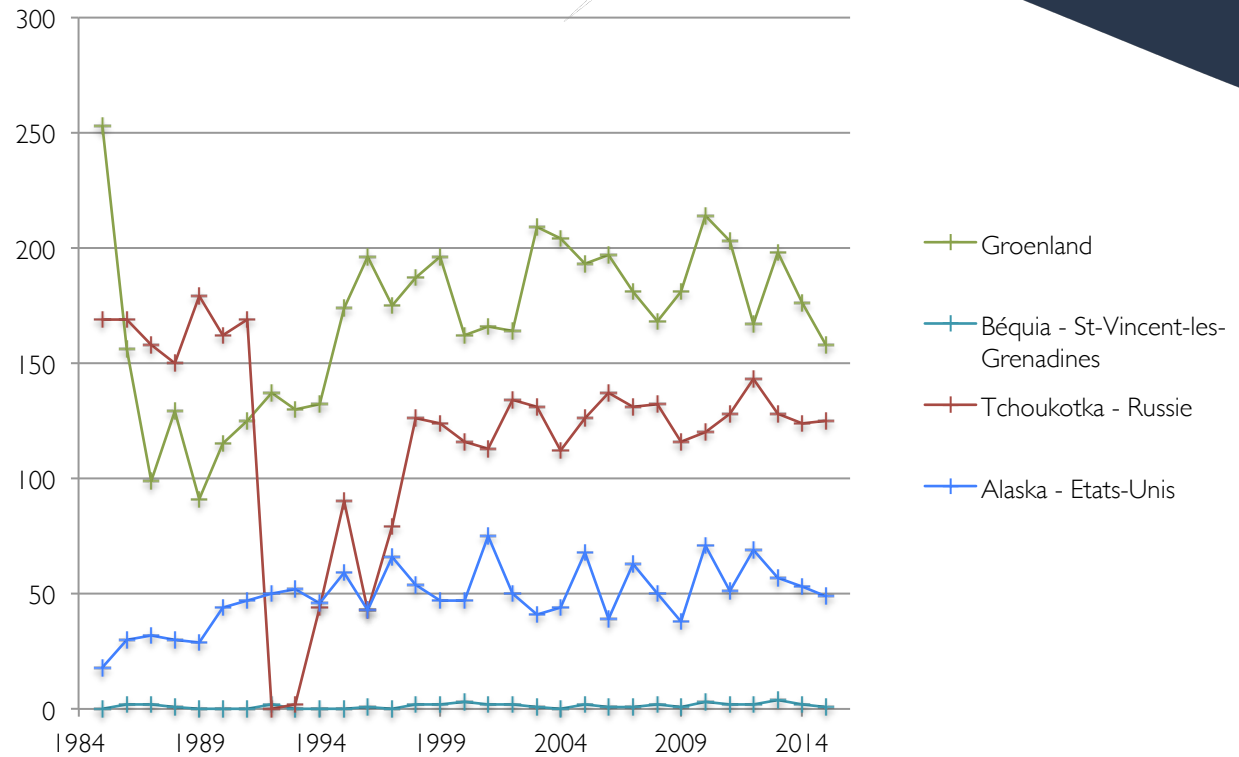
**Béquia** à Saint-Vincent-et-les-Grenadines :  
baleine à bosse



# La chasse dans tous ses états

## Autoriser une chasse de subsistance contemporaine

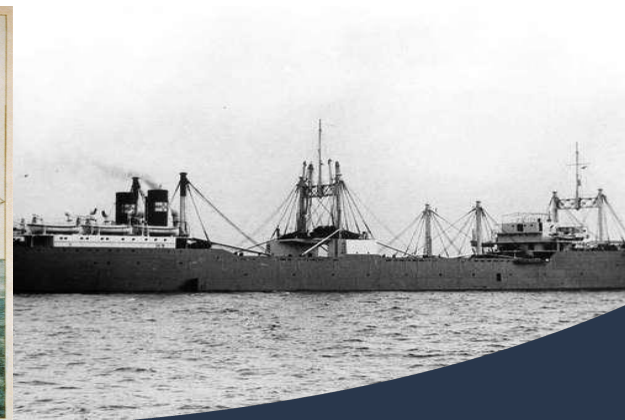
Les quotas atteignent  
391 animaux annuel-  
lement depuis 2013.



# La chasse dans tous ses états

## Les débuts de la chasse commerciale

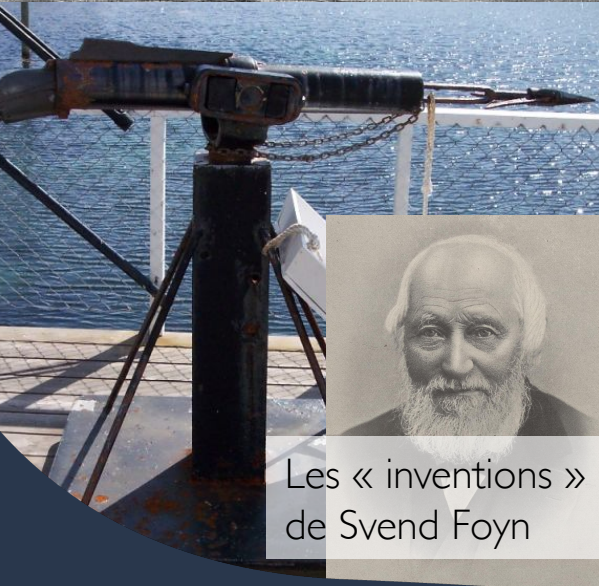
La chasse de subsistance, fort ancienne, se double d'une chasse commerciale, déjà présente en Europe dès le Moyen âge (Pays basque). Cette chasse commerciale, de côtière, devient océanique au XVI<sup>e</sup> siècle, de traditionnelle devient industrielle au XIX<sup>e</sup> siècle.





# La chasse dans tous ses états

## Les débuts de la chasse commerciale



Les « inventions »  
de Svend Foyn

### Les facteurs de développement de la chasse commerciale :

- des ressources rentables : la viande (peu) et surtout l'huile, dont les débouchés sont dans l'éclairage, avant de l'être dans la margarine et la glycérine (concurrence sévère du pétrole à partir de 1859 pour l'éclairage), les engrais, les fanons (baleines de corsage et de parapluie), le spermaceti (paraffine naturelle), l'ambre gris...
- des moyens d'attaque qui permettent de cibler de nouvelles espèces. Les baleines franches cèdent la place aux rorquals à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle grâce à l'invention du canon à harpon et du navire à vapeur.

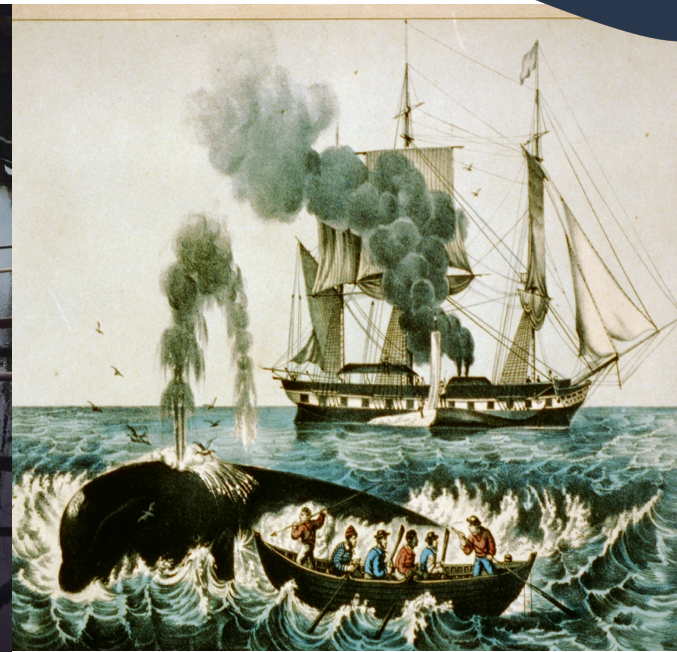


# La chasse dans tous ses états

## Les débuts de la chasse commerciale

### Les formes prises par la chasse commerciale :

Des formes techniques très rudimentaires (de modestes voiliers équipés de baleinières, armés généralement par des capitaines-armateurs, avec des équipages d'« infortune », un peu selon le modèle du Pequod, décrit par Melville à partir de ses souvenirs de campagne baleinière dans le Pacifique en 1841-1844).



# La chasse dans tous ses états

## Les débuts de la chasse commerciale

### Les formes spatiales de la chasse commerciale :

Une dilatation océanique progressive et exceptionnelle (en comparaison souvent de la modestie des pôles d'impulsion) : Terre Neuve au XVI<sup>e</sup> siècle, la mer de Barents et le Spitsberg dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, la mer de Baffin et le Groenland au XVIII<sup>e</sup> siècle, le Pacifique dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'océan Austral au XIX<sup>e</sup> siècle...



# La chasse dans tous ses états

## Les débuts de la chasse commerciale

Cette dilatation de la chasse des « fureteurs » des océans explique que les baleiniers aient participé à l'exploration du monde, jusque dans l'océan Austral.

« Furetant les recoins des mers les plus reculées, maraudant autour d'archipels à peine reconnus, les phoquiers et les baleiniers jouèrent la version australe de la vie déambulatoire... des voyageurs d'Europe et d'Amérique. Cependant la vague déferlante des chasseurs ne pouvait déranger le carrousel des circumnavigations officielles. Discrètement, elles continuaient à l'arrière-plan. Par leur discipline militaire, par leur commandement nobiliaire, elles tranchaient curieusement sur ces envahisseurs, souvent turbulents, parfois vulgaires. »

J.-R. Vanney, 1986, *Histoire des mers australes*.



# La chasse dans tous ses états

## Les enjeux de la chasse industrielle

### Les formes prises par la chasse industrielle :

Le navire chasseur à vapeur (dès 1863), le navire-usine (dès 1904), le navire-usine à rampe arrière (dès 1925), les installations de transformation (stations terrestres proches des « gisements » et usines en Europe), le tout géré par une génération de capitaines d'industrie venant souvent du transport maritime.



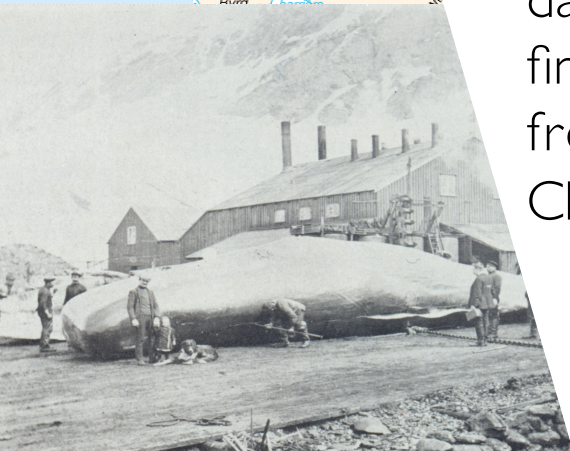
# La chasse dans tous ses états

## Les enjeux de la chasse industrielle



Les aspects spatiaux de la chasse industrielle confirment le rôle des baleiniers dans les explorations extrêmes. Elle les financent même dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (les frères Gray en Ecosse, Larsen, Bull, Christensen en Norvège entre autres).

Dans le sillage de la chasse, sont fondées des stations à terre, (Grytviken est fondée en 1904 en Georgie du sud, suivie de 5 autres.. elle fonctionne jusqu'en 1965), ce qui ne vas pas sans frictions avec les Etats « possessionnés » qui affirment ou réaffirment leur souveraineté antarctique (RU en 1908, NZ en 1923, France en 1924, Norvège en 1929...)



# La chasse dans tous ses états

## Les enjeux de la chasse industrielle

### La station de Port Jeanne d'Arc aux Kerguelen

Elle est équipée après accord entre les frères Bossière, concessionnaires des îles pour 50 ans depuis 1893 et la société norvégienne Storm og Bull en 1905. La station est ouverte en 1908 et fonctionne jusqu'en 1922 (avec une interruption pendant la Première Guerre mondiale).





# La chasse dans tous ses états

## Les enjeux de la chasse industrielle



C'est le navire-usine, et surtout le navire-usine à rampe arrière qui rend les stations terrestres progressivement obsolètes.

# De la gestion à l'observation : d'autres regards sur les baleines

Les conséquences de la chasse industrielle



Déjà, la chasse commerciale traditionnelle avait contribué à détruire le stock de baleines franches.

Fort heureusement, l'arrivée du pétrole contribue à l'effondrement des prix de l'huile dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

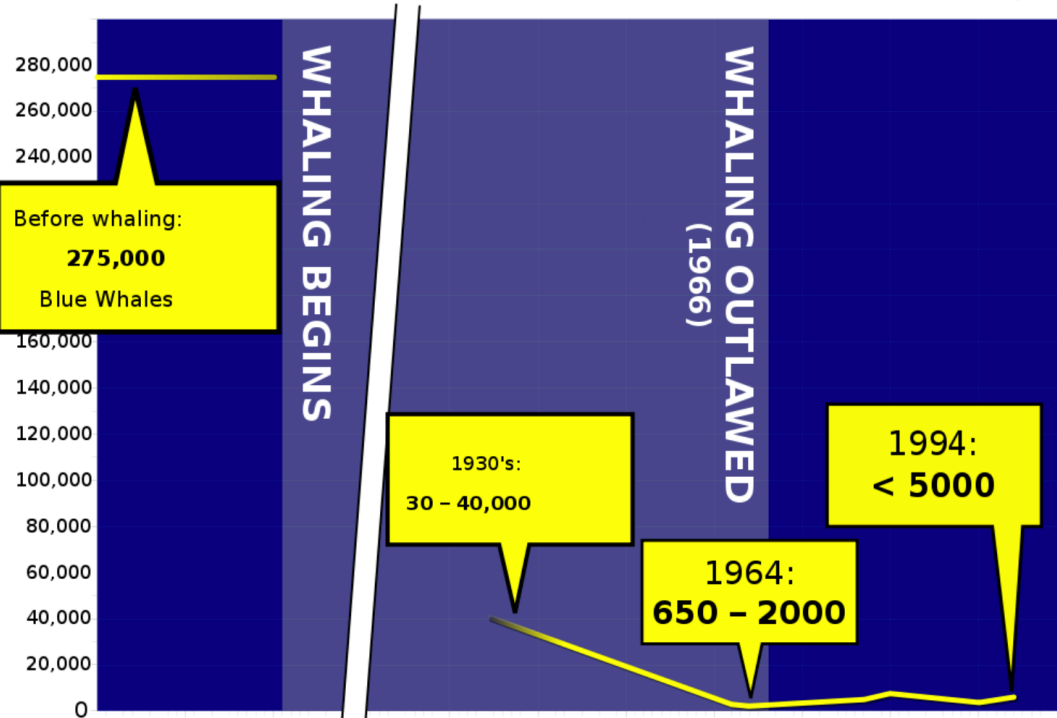
La chasse commerciale industrielle, en s'attaquant aux rorquals et mégaptères, met le stock en danger en quelques décennies.

D'un millier de baleines capturées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, on passe à 15 000 à la veille de la Première Guerre mondiale, puis à 50 000 au début des années 1930. Après l'accalmie de la Seconde Guerre mondiale, suivie d'une reprise dans les années 1950, la chasse s'éteint progressivement dans les années 1960. Ce sont les grands rorquals et les baleines franches qui sont les plus lourdement impactés (quelques milliers de rorquals bleus par exemple actuellement dans tous les océans du globe). En revanche, la situation est meilleure pour les mégaptères et surtout les petits rorquals (plusieurs centaines de milliers de baleines de Minke dans le monde).



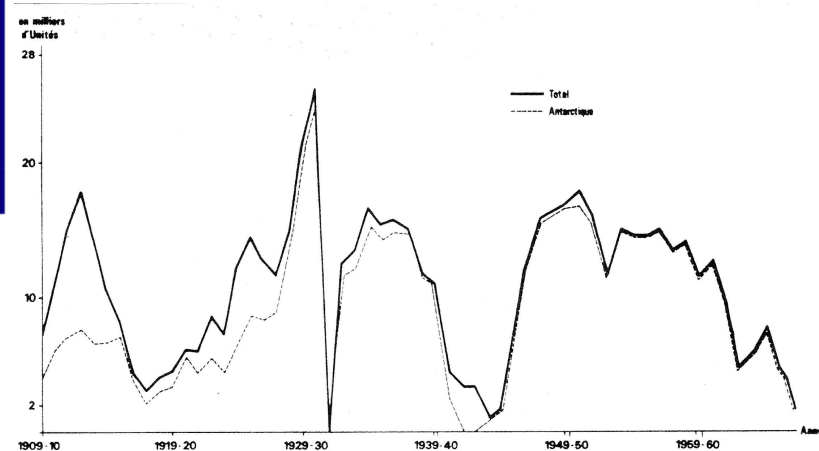
# De la gestion à l'observation : d'autres regards sur les baleines

## Les conséquences de la chasse industrielle



L'évolution du stock de rorquals bleus

L'évolution des prises de la Norvège, premier chasseur industriel



Evolution des prises de cétacés par la flotte norvégienne.

# De la gestion à l'observation : d'autres regards sur les baleines

Les conséquences de la chasse industrielle



Les **premières mesures de préservation** (de la chasse, plus que des baleines) apparaissent dans les années 1930. Elles débouchent sur la convention de 1946 créant la CBI en 1948. Chaque Etat partie a une voix et les résolutions sont prises en assemblée plénière à la majorité des trois quarts (89 Etats parties actuellement). Chaque Etat partie peut émettre une objection aux résolutions prises (article 5 de la convention) et mener des campagnes scientifiques (article 8).



# De la gestion à l'observation : d'autres regards sur les baleines

Les conséquences de la chasse industrielle



Des **mesures de plus en plus radicales** : des quotas jusqu'au moratoire de 1982, effectif en 1986 (mais les Etats favorables à la chasse ont obtenu un vote en 2006 favorable à la déclaration de Saint Kitts et Nevis, estimant que le moratoire ne s'imposait plus, même s'il n'est toujours pas levé).

Des **sanctuaires de plus en plus étendus** (océan Indien au nord du 55°S en 1979, océan austral en 1994, au nord du 40°S sauf en océan Indien, contigu au précédent et dans le Pacifique au nord du 60°S, auxquels s'ajoutent des sanctuaires d'initiative nationale ou internationale, comme Pelagos). Mais des échecs aussi : il n'y a toujours pas de sanctuaire pour l'Atlantique sud (pas de majorité à la CBI).

Des **espèces interdites au commerce international** (les baleines sont inscrites à l'annexe I de la convention CITES).

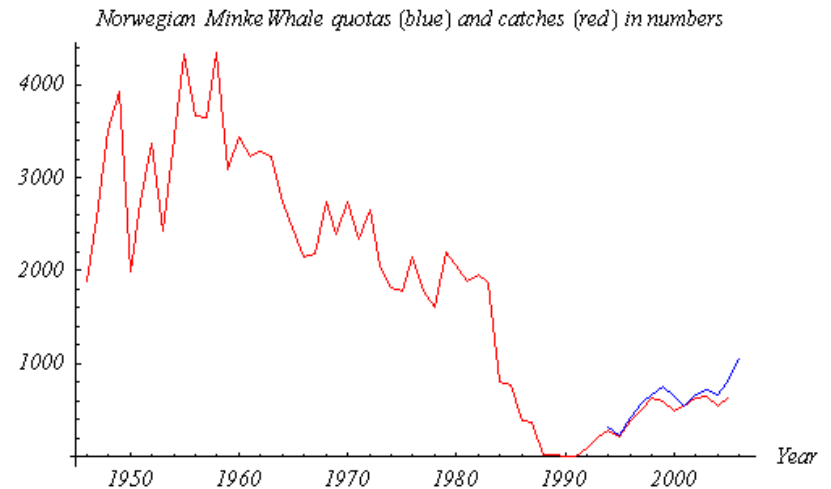
# De la gestion à l'observation : d'autres regards sur les baleines

Les conséquences de la chasse industrielle



Des **failles dans le dispositif** : les permis scientifiques sont autorisés et accordés par les Etats parties (le Japon est le plus concerné avec ses programmes JARPA -Antarctique- et JARPN -Pacifique-) La CIJ a ordonné en 2014 l'arrêt de ces programmes les estimant injustifiés.

Des Etats parties ont soulevé **des objections au moratoire** (la Norvège a rouvert des quotas pour les baleines de Minke, de faible impact environnemental, mais de grande résonance médiatique !).



# De la gestion à l'observation : d'autres regards sur les baleines

## L'activisme d'acteurs anti-chasse



Des ONG et des États en tête d'une lutte active contre la chasse.

Leur objectif : faire des baleines des héritages de l'humanité, des symboles d'un monde sauvage à protéger.



# De la gestion à l'observation : d'autres regards sur les baleines

Gérer autrement la chasse de subsistance



Les organisations régionales (AEWC et NAMMCO) offrent des stratégies de réponses locales à des décisions globales le plus souvent mal acceptées par les populations polaires.

Leur intention est de sensibiliser les acteurs internationaux à la conservation et aux méthodes de chasse durable des cétacés comme des phocidés.



# De la gestion à l'observation : d'autres regards sur les baleines

## Les baleines, un nouvel attrait touristique



Un tourisme aux formes diverses qui s'étend sur toutes les mers du monde.

La CBI a édifié un guide des bonnes pratiques afin de mieux respecter l'intégrité des animaux tout en laissant les acteurs touristiques libres de les respecter.

Une opportunité de sensibilisation des touristes à la préservation des animaux qui génère des désagréments mal connus.



## CONCLUSION

La CBI a construit un cadre institutionnel permettant de changer le statut des cétacés d'une espèce n'appartenant à personne en une espèce appartenant à tout le monde.

Le moratoire a divisé le monde d'une manière binaire entre les bons et les mauvais baleiniers.

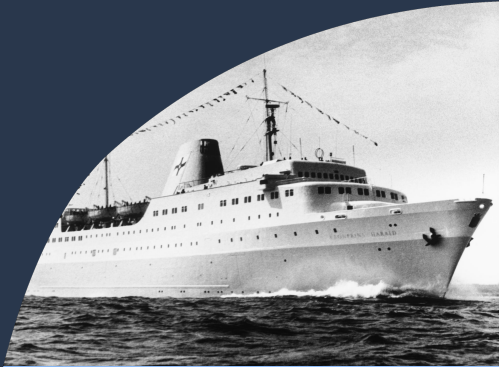
Il existe des proximités à valoriser entre les écologistes et les partisans de la chasse de subsistance.



## CONCLUSION

### La chasse à la baleine, révélatrice de l'« océanité » des peuples

Beaucoup se sentent peu concernés (les Français entre autres (« je sais bien que ces petits crapauds de Français sont des baleiniers de misère », dicit Melville!)), certains, au contraire, sont très sensibilisés, tant sur le plan culturel qu'économique (Japon, Norvège, Islande, Ecosse, Nouvelle Angleterre...)



A white silhouette of a whale's tail, positioned in the upper right corner of the slide. The tail is curved upwards and has a central vertical line. The word "CONCLUSION" is written in bold, black, uppercase letters across the top of the tail's fluke.

## CONCLUSION

La chasse à la baleine, enjeu d'un nouveau statut de la haute mer.

- Le schéma actuel : la haute mer correspond au volume d'eau et à la surface océanique au-delà des juridictions nationales. Elle est res nullius (à ne pas confondre avec la zone qui est res communis). L'action internationale ne peut donc se faire qu'au titre de la protection des espèces, souvent régionalisée (elle est mondiale pour les baleines).
- Les enjeux actuels : sous la pression des ONG (en particulier la High Seas Alliance qui en regroupe une trentaine), il y a une volonté croissante de protection de la Haute mer (résolution de l'ONU en ce sens en 2012, accord en juillet 2017 pour proposer à l'AG de l'ONU une résolution visant à lancer une conférence intergouvernementale sur la biodiversité marine au-delà des juridictions nationales). C'est un enjeu environnemental et un enjeu de gouvernance.

**Les baleines, animaux océaniques par excellence,  
sont en première ligne !**



# DES CHASSEURS DE LARD AUX CHASSEURS D'IMAGES : REGARD GEOHISTORIQUE DE L'HOMME SUR LES BALEINES

Conférence présentée par

Antoine **Delmas**  
EA RURALITÉS  
Université de Poitiers

Jacques **Guillaume**  
UMR LETG  
Université de Nantes

# La chasse au cœur d'une rencontre

Trocs informel puis échanges institués ont rythmé les relations entre les chasseurs occidentaux et les populations polaires.

Ces contacts ont contribué à la sédentarisation et ont été ternis par des débordements.

L'arrivée des chasseurs occidentaux a engendré famine et généré parfois une situation de dépendance des populations polaires.

